



POINT DE NON-RETOUR

Roman

Jac SAINT-FLEUR

Extrait...

J'ai attendu que Lise soit montée avec Sarah pour aborder le sujet du SCAR. Harold rentre d'Haïti. Haïti partage l'île d'Hispaniola avec la République Dominicaine, il a forcément été confronté d'une façon ou d'une autre à l'épidémie de SCAR. La situation en République Dominicaine est-elle aussi alarmante qu'on le prétend ?

— Le SCAR ? C'est quoi, ça ?

— Le SCAR. Tu sais, ce nouveau virus qui s'attaque au cerveau. On ne parle que de ça !

Rire sonore. Harold découvre une dentition impressionnante à l'email étincelant. J'ai souvent pensé qu'il aurait tout à fait sa place dans une pub pour dentifrice, de celles qui vous promettent des dents plus blanches que blanches.

— En Haïti, ce ne sont pas les maladies qui manquent, mais le SCAR ?... Connais pas !

Je ne m'attendais certes pas à cette réponse.

— Il doit pourtant bien y avoir des cas en Haïti. Il paraît que la République Dominicaine est le pays le plus touché par l'épidémie. Étrange que tu n'en aies pas entendu parler.

Lise réapparaît. Elle a posé sur ses épaules une veste de laine orangée. Son teint vire à l'abricot.

— Entendu parler de quoi ? dit-elle.

— Je n'en sais rien, je n'en ai pas entendu parler ! plaisante Harold.

Si l'humour est un moyen de séduction, Lise est conquise. Son rire clair se mêle à celui d'Harold. Qu'est-ce qui me retient de les accompagner ? Peut-être cette complicité qui les unit et dont je me sens exclu. Pourquoi ai-je toujours considéré Harold comme un rival ? Il me faudrait cesser de penser à ce type comme s'il n'avait en tête que cette idée obsédante : me piquer ma femme.

Harold embraie sur la situation politique toujours particulièrement instable en Haïti, et la conversation roule sur la politique américaine, le puritanisme arriéré des Blancs anglo-saxons et la survivance de foyers de haine raciale. Je me demande ce qu'Harold penserait des théories de Lise sur l'esclavagisme : faut-il laisser dormir les vieilles rancunes ?

Laisser dormir... Y a-t-il autre chose que Lise voudrait laisser dormir ?

Il est tard.

Du moins pour le type à la quarantaine bien entamée que je suis devenu. J'ai depuis longtemps perdu le goût de ces soirées s'éternisant dans les vapeurs d'alcool et la fumée de cigarette.

Harold est parti. Quand il a franchi le seuil, il portait encore dans le dos le poisson en papier que Sarah y avait collé à son arrivée. Je ne pensais pas que les enfants d'aujourd'hui perpétuaient la tradition des poissons d'avril. Sarah a dû l'apprendre à l'école.

Pas de SCAR en Haïti, a dit Harold.

Même si Haïti n'est pas la République Dominicaine, les deux pays partagent la même île, un territoire qui, j'ai vérifié, n'excède pas au total les 76 000 km². Une épidémie en République Dominicaine pourrait-elle rester totalement insoupçonnée en Haïti ? J'en doute. Les virus n'ont pas pour habitude de s'arrêter aux frontières. Il n'y a guère que les nuages radioactifs guidés par des impératifs gouvernementaux pour s'octroyer ce genre de fantaisie. Alors, comment expliquer qu'Harold n'ait pas entendu parler du SCAR lors de son séjour en Haïti ?

Après tout, il n'a pas fait la tournée des hôpitaux. Celle des bars, boîtes de nuit et autres lieux de drague, plus probable. Il est sans doute mieux renseigné sur les alcools et les tubes à la mode que sur les épidémies sévissant dans son pays.

Je ne sais pas d'où me vient cette image d'Harold, ce portrait caricatural de coureur de jupons invétéré. Il faut dire que j'ai rarement croisé deux fois Harold avec la même fille, c'est en soi une explication. Mais je crois surtout que, consciemment ou non, il s'ingénie à cultiver cette image. Harold se proclame célibataire à vie et même au-delà. C'est là, d'après lui, une sorte de tare familiale transcendant les générations. Manifestement, la transmission s'en fait de père en fils, par les individus mâles de la lignée. Je l'ai entendu un jour raconter que son père avait eu huit enfants de trois femmes différentes et n'en avait épousé aucune. Quant à son grand-père, il n'a pas eu l'heur de le connaître, parti sans laisser de trace, hormis quelques millions de spermatozoïdes dont l'un victorieux lui a octroyé un fils par contumace.

Je n'admire pas Harold, je ne l'envie pas plus, mais ce type m'impressionne, il m'intrigue aussi. Bizarrement, j'ai toujours ressenti comme une aura de mystère autour de lui.

Au fond qui est vraiment Harold ?

Je ne suis pas certain de l'avoir jamais compris.

Retrouvez « Point de Non-Retour » sur
<https://libre2lire.fr/livres/point-de-non-retour/>

ISBN papier : 978-2-38157-040-2
ISBN numérique : 978-2-38157-041-9

188 pages – 16.00€

Dépôt légal : Septembre 2020

© Libre2Lire, 2020

